

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2025 ET PERSPECTIVES 2026

Février 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête annuelle sur le bilan et les perspectives d'activité, dans les secteurs de l'industrie, des services marchands et de la construction.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

Malgré une succession de chocs depuis le début de la décennie (crise covid, guerre russe en Ukraine, crise inflationniste, guerre commerciale), l'économie mondiale continue de résister en 2025 et l'inflation continue de refluer même si son retour vers sa cible est plus lent que prévu aux Etats-Unis. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2026](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,3 % en 2025. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 1,4 % en 2025, après une hausse de 0,9 % en 2024.

En France, sur l'ensemble de l'année 2025, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après la première estimation des comptes nationaux trimestriels de l'INSEE. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister dans un contexte de haut niveau de déficit public et d'incertitudes politiques en France et dans le monde. Comme en 2024, la résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'information communication, les services aux entreprises et les services financiers. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière connaît une légère hausse en 2025, portée par le fort dynamisme des matériels de transports en particulier l'aéronautique, rebondissant après une forte baisse en 2024. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2025 alors que certains signes de reprises apparaissent à partir du deuxième semestre.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2025, l'activité se raffermirait pour atteindre 1,0 % en 2026 et 2027, et 1,1 % en 2028, soutenue par le redressement de la consommation des ménages et l'investissement privé.

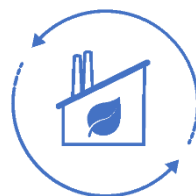
En 2026, la consommation des ménages (+ 0,8 %) progresserait à un rythme plus soutenu qu'en 2025, portée par la croissance de la masse salariale réelle, qui resterait résiliente malgré un marché du travail moins propice. L'investissement des entreprises se redresserait en moyenne annuelle, après avoir été pénalisé par l'incertitude en 2025. Par ailleurs, l'investissement des ménages remonterait graduellement en 2026 après une croissance légèrement positive en 2025.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. En 2025, le marché du travail est entré dans une phase transitoire de ralentissement. L'emploi total continuerait de progresser très modérément jusqu'à fin 2026, avant de réaccélérer. Enfin, le taux de chômage atteindrait 7,6 % en moyenne annuelle en 2025 puis augmenterait légèrement à 7,8 % en 2026, avant de repartir à la baisse pour s'établir à 7,4 % en 2028.

L'inflation resterait inférieure à 2 % sur l'horizon de prévision. Après 2,3 % en 2024, l'inflation totale (IPCH) en moyenne annuelle atteindrait un point bas en 2025 à 0,9 %, lié au recul marqué des prix de l'énergie consécutif à la baisse des tarifs réglementés de l'électricité et du prix du pétrole. Elle remonterait ensuite pour atteindre 1,3 % en 2027, puis 1,8 % en 2028. L'inflation hors énergie et alimentation, principalement liée à l'inflation dans les services, resterait à peu près stable sur l'horizon de projection (autour de 1,6-1,7 %).

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, l'Eurosystème a poursuivi sa phase d'assouplissement monétaire au cours du premier semestre 2025. Le taux de dépôt est passé de 2,75 % début février à 2,00 % en juin, dernier mois de baisse. Les taux ont donc reculé au total de 2,00 points de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs



Chiffre d'affaires

2025 : +0,1%

2026 : +3,5%

Exportations

2025 : +0,3%

2026 : +3,6%

Effectifs

2025 : +0,8%

2026 : +0,2%



Chiffre d'affaires

2025 : +1,5%

2026 : +2,6%

Effectifs

2025 : +1,1%

2026 : +2,7%



Production totale

2025 : -1,4%

2026 : +1,8%

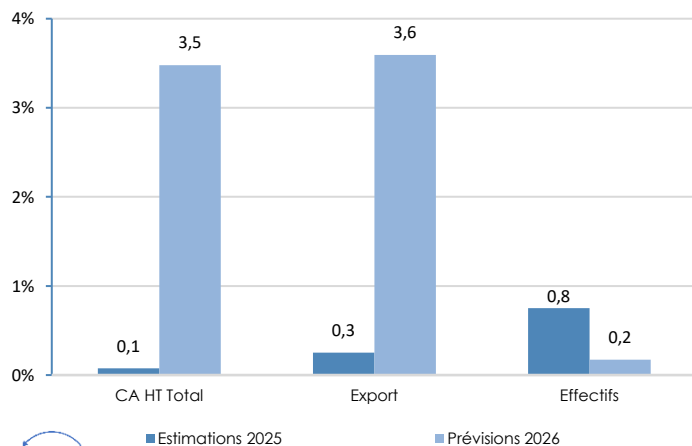
Effectifs

2025 : +0,6%

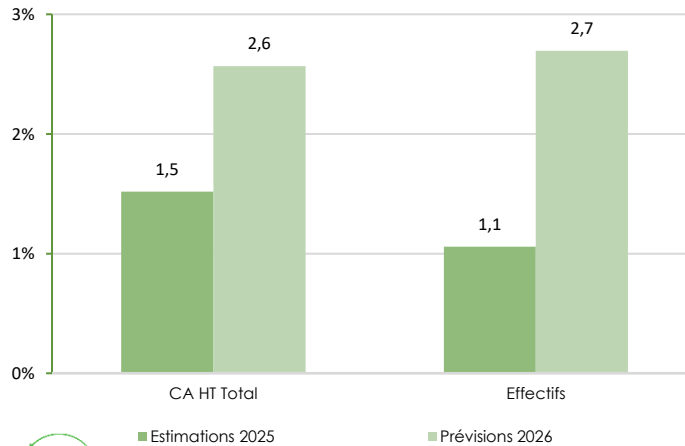
2026 : +0,2%

Situation régionale

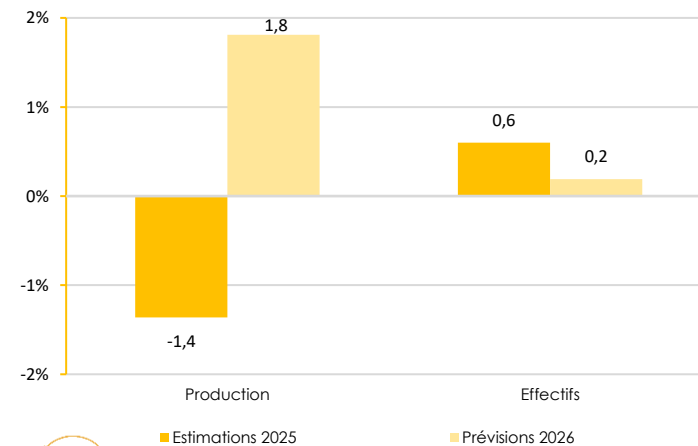
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

L'économie régionale s'est révélée peu dynamique en 2025. En valeur, l'activité a légèrement progressé dans les services marchands, elle a peu évolué dans l'industrie et a diminué dans la construction. Mesurée en volume, l'activité s'est à nouveau repliée dans tous les secteurs, si on tient compte de l'effet prix, même si les hausses de prix sont restées modérées.

L'emploi a globalement progressé dans les trois secteurs, l'atténuation des difficultés de recrutement ayant notamment permis de pourvoir des postes techniques jusque-là vacants. Le recours à l'emploi intérimaire en revanche a nettement reculé.

La rentabilité des entreprises a été mise sous tension dans l'industrie et la construction, alors qu'elle s'est consolidée dans les services.

Dans un contexte empreint de nombreuses incertitudes, les dépenses d'investissement ont diminué dans les 3 secteurs, pour la deuxième année consécutive, après les budgets élevés engagés au cours des années précédentes.

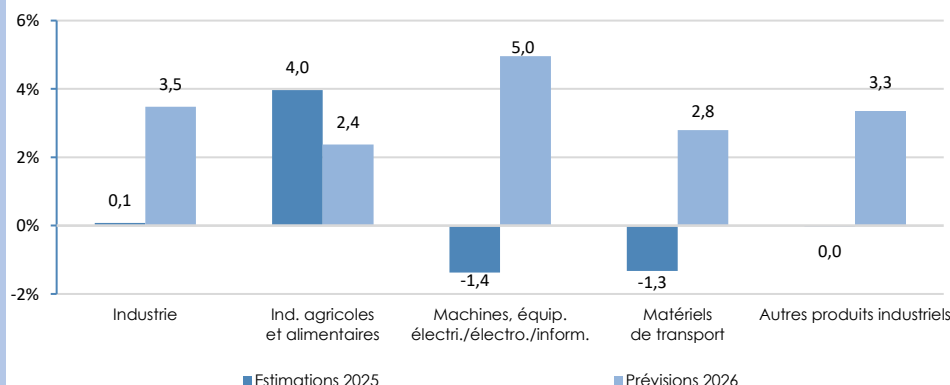
Pour 2026, une reprise modérée est prévue dans les trois secteurs, avec une stabilité des effectifs pour l'industrie et la construction et un renforcement dans les services marchands. Les prévisions d'investissement demeurent prudentes et tablent sur une très légère progression des dépenses dans l'industrie, après deux années de fort recul.



Synthèse de l'Industrie

Le ralentissement de l'activité industrielle, observé depuis fin 2023, s'est poursuivi en 2025, à un rythme moins fort qu'en 2024, et s'est progressivement atténué sur la fin d'année. Le chiffre d'affaires annuel s'est stabilisé au global comme à l'export. Le recul de la production industrielle en volume a été atténué par un effet prix positif. Les effectifs se sont légèrement renforcés. Les dépenses d'investissement se sont nettement contractées, dans un contexte très incertain, les professionnels font part de prudence et ont parfois décalé les décisions concernant de nouveaux projets. Selon les chefs d'entreprise, la rentabilité des entreprises du secteur s'est érodée.

Évolution du chiffre d'affaires



Dans un contexte empreint de nombreuses incertitudes, le ralentissement de l'activité industrielle s'est poursuivi sur **l'année 2025**, à un rythme toutefois atténué sur le dernier trimestre. Le chiffre d'affaires annuel est demeuré quasi stable en valeur, tant sur les débouchés nationaux qu'à l'export. Mesurée en volume, la production industrielle s'est repliée de 1 %. Les replis les plus forts concernent le *textile-habillement-cuir* (-5%) et les *fabrications de produits en caoutchouc-plastiques* (-5%), seule *l'industrie agroalimentaire* a conservé un effet volume positif sur l'année (+2%).

Pour 2026, les chefs d'entreprise anticipent globalement une activité plus vigoureuse avec un rebond en valeur (+3,5%), porté à la fois par une hausse des volumes (+1,9%), et un effet prix positif (+1,4%). Les trajectoires attendues restent toutefois contrastées selon les filières. La croissance serait portée par une dynamique favorable pour les *autres industries manufacturières* (+6%), les *fabrications de machines et équipements* (+5%), les *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* (+5%), ainsi que *l'industrie pharmaceutique* (+5%). En revanche, les prévisions sont plus réservées concernant la *métallurgie* et *l'industrie chimique*, branches pour lesquelles les dirigeants anticipent au mieux une stabilité des volumes de production.

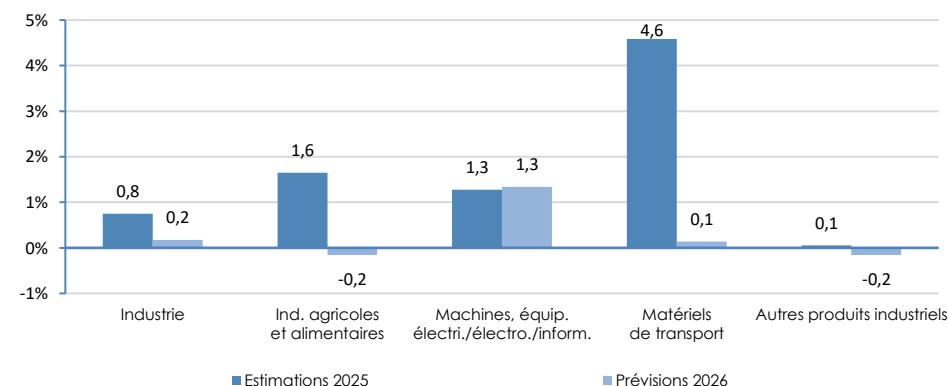
Les effectifs du secteur industriel se sont légèrement renforcés **en 2025**. La détente observée sur le marché de l'emploi a notamment permis aux entreprises de recruter les compétences techniques recherchées et jusque-là non pourvues. Les dirigeants ont également privilégié la rétention des compétences en vue du redémarrage de l'activité en 2026.

Cette tendance masque toutefois des situations hétérogènes. Les plus fortes hausses concernent les *fabrications de matériels de transport* (+4,6%), les *fabrications d'équipements électriques* (+2,6%) ainsi que les *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* (+2,4%) alors que les effectifs se sont contractés dans le *textile-habillement-cuir* (-2,1%), *l'industrie chimique* (-1,0%) et le *travail du bois-papier carton* (-0,7%).

L'emploi intérimaire a progressé à un rythme identique à l'emploi global mais avec des contrastes plus forts selon les filières.

Pour 2026, les anticipations s'orientent vers une stabilité de l'emploi global industriel (+0,2%), mais un repli marqué de l'emploi intérimaire (-10,5%).

Évolution des effectifs



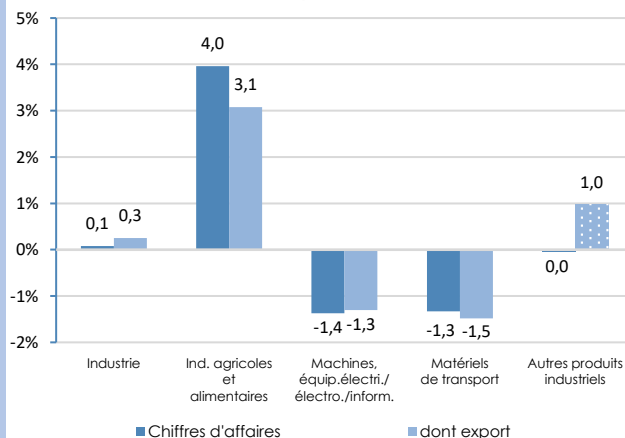
Source Banque de France – INDUSTRIE



18,2%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

Alors que les chiffres d'affaires ont progressé dans la filière *agroalimentaire*, en France et à l'export, ils se sont légèrement repliés dans la fabrication de *matériels de transport* et de *machines et produits électriques-électroniques-informatiques*. Mesurée en volume, l'activité industrielle a reculé de 1%.

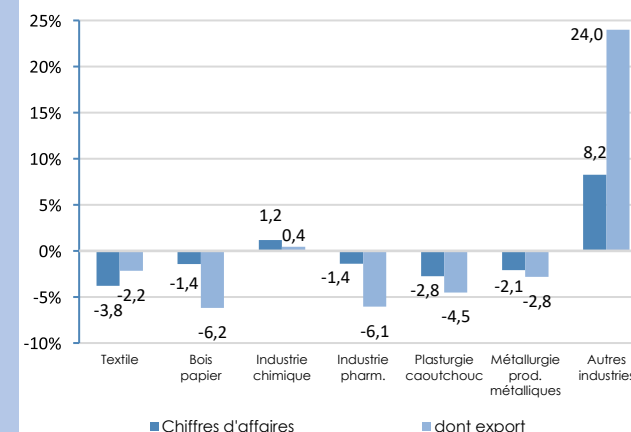
La production industrielle s'est stabilisée en 2025 en valeur, au national comme à l'export.

Chiffre d'affaires, dont export

Les filières *textile*, *plasturgie caoutchouc* et *métallurgie* se sont nettement repliées. À l'inverse, l'*industrie chimique* progresse légèrement sur le marché intérieur. À l'export, les reculs les plus importants concernent les branches du *bois papier* et de l'*industrie pharmaceutique*. La forte hausse du chiffre d'affaires des *autres industries* repose sur un effet prix élevé.

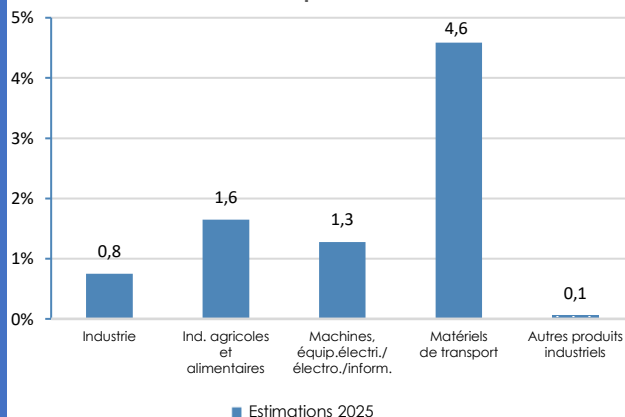
La stabilité observée sur les *Autres produits industriels* masque des situations très différenciées.

Détails des Autres produits industriels



Bilan 2025

Industrie par secteurs



Globalement, les effectifs industriels se sont très légèrement renforcés.

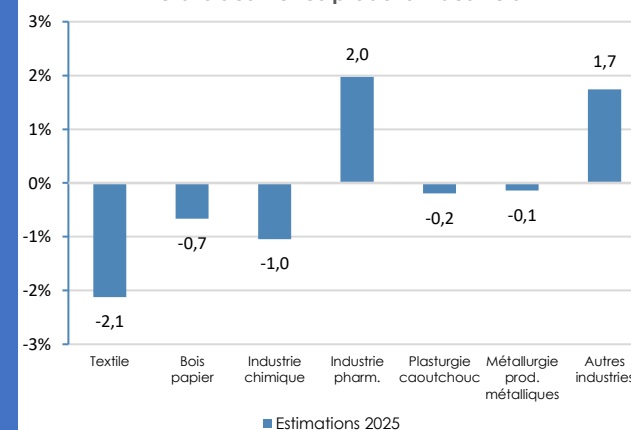
Après la stabilité observée en 2024, les effectifs globaux et intérimaires ont peu progressé en 2025. La fabrication de *matériels de transport* a été la plus génératrice d'embauches (+4,6%) avec un recours important à l'intérim, suivie par les *industries agricoles et alimentaires* (+1,6%) et les *machines et équipements électriques, électroniques, informatiques* (+1,3%).

Effectifs, dont intérim

L'emploi s'est à nouveau dégradé dans l'*industrie textile* en 2025.

Dans les *Autres produits industriels*, les évolutions des effectifs divergent selon les branches : alors que les recrutements ont progressé dans l'*industrie pharmaceutique* (+2%), une érosion des effectifs a été notée dans l'*industrie chimique*. En lien avec l'évolution de l'activité, ils se sont à peine maintenus dans la *métallurgie*, la *plasturgie caoutchouc* et le *bois papier*.

Détails des Autres produits industriels



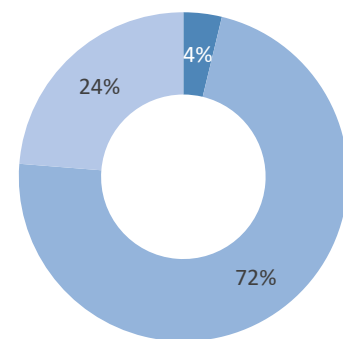
Effectifs, dont intérim



18,2%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des délais de paiement



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

Délais de paiement

En 2025, la proportion des entreprises indiquant une augmentation des délais de paiement a continué d'augmenter (24% contre 22% en 2024 et 19% en 2023). Cette tendance est plus marquée dans les filières du *textile* et de l'*industrie pharmaceutique*.

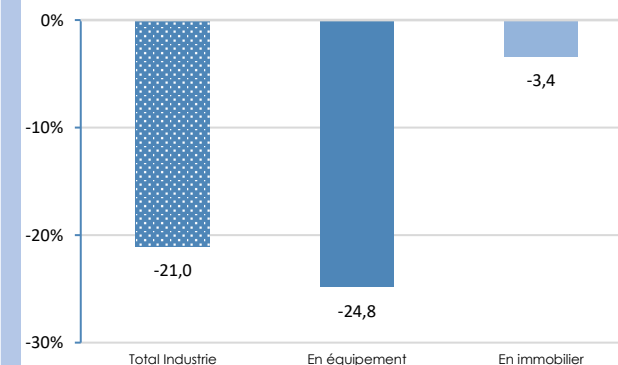
Les délais de paiement se sont maintenus pour près des trois quarts des entreprises interrogées.

Investissements

Dans un contexte d'incertitudes tout au long de l'année 2025, les dépenses d'investissement ont à nouveau sensiblement reculé (-21%), de façon plus marquée qu'en 2024 (-13,5%). Toutefois, la baisse a plutôt concerné les dépenses liées aux équipements (-24,8%), alors que les dépenses pour les projets immobiliers se sont repliées plus modérément (-3,4%).

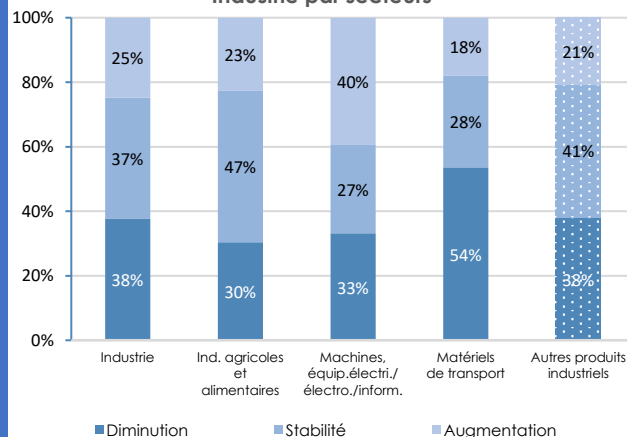
Des investissements industriels encore en baisse en 2025.

Répartition des investissements



Bilan 2025

Industrie par secteurs



■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation

La rentabilité des entreprises a été affectée par des revalorisations tarifaires difficiles.

La part des entreprises indiquant une baisse de leurs marges a de nouveau progressé (38% contre 34% en 2024 et 32% en 2023). La fabrication de *matériels de transport* est le secteur le plus touché avec plus de la moitié des entreprises concernées. En revanche, la branche des *machines et équipements électriques, électroniques, informatiques* a été favorisée avec 39% des entreprises signalant une amélioration de leur rentabilité.

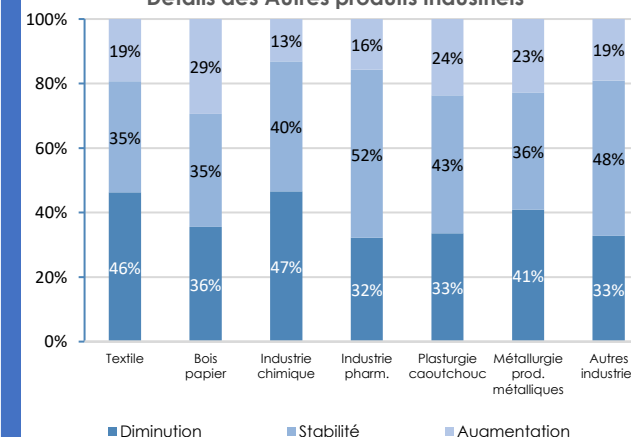
Rentabilité

Des écarts significatifs selon les branches des autres industriels.

Alors que seulement 13% des entreprises de l'*industrie chimique* indiquent une amélioration de leurs marges, cette évolution concerne près d'un tiers de celles de la filière du *bois papier*, après une érosion pour la moitié d'entre elles en 2024. A l'inverse, les branches du *textile* et de l'*industrie chimique* ont été les plus affectées avec près de la moitié qui déclarent avoir subi une dégradation de leur rentabilité.

Rentabilité

Détails des Autres produits industriels



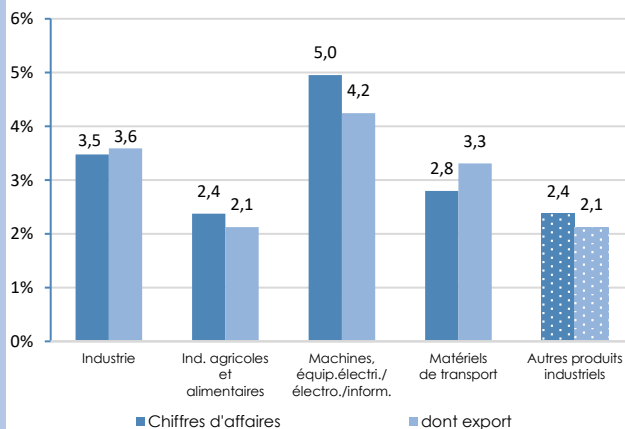
■ Diminution ■ Stabilité ■ Augmentation



18,2%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Chiffre d'affaires, dont export

En 2026, les chiffres d'affaires progresseraient en global comme à l'export, à un rythme soutenu dans la plupart des branches. L'activité des filières *machines et équipements électriques, électroniques et informatiques* (+5,0%) s'avérerait particulièrement dynamique, tandis que la croissance serait moins forte qu'en 2025 dans l'*industrie agroalimentaire*.

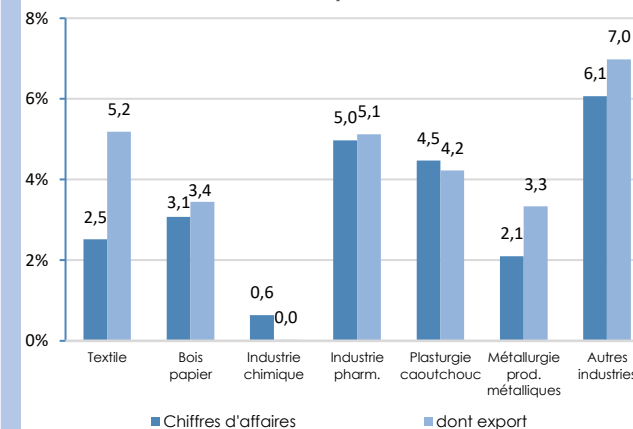
Une reprise de la production industrielle est attendue en 2026.

Chiffre d'affaires, dont export

Mesurée en valeur, l'activité progresserait modérément dans l'*industrie chimique* (+0,6%) et la *métallurgie* (+2,1%), alors qu'elle serait en nette amélioration dans l'*industrie pharmaceutique* (+5,0%), soutenue par l'export, ainsi que dans la *plasturgie-caoutchouc* (+4,7%). La filière *textile* se redresserait (+2,5%) sous l'effet d'un dynamisme marqué à l'export.

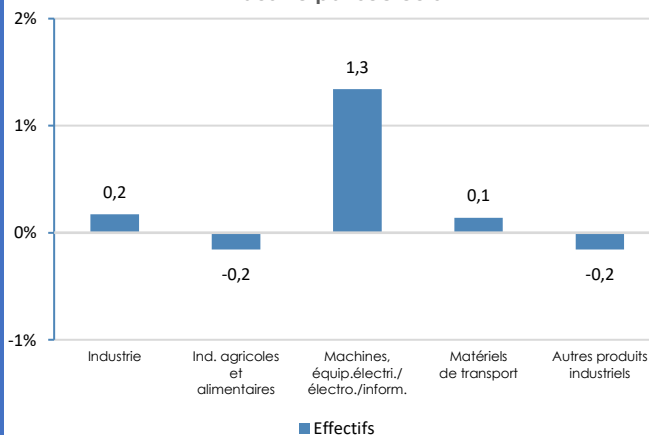
Le secteur des *Autres produits industriels* se redresserait, mais avec des situations hétérogènes selon les branches.

Détails des Autres produits industriels



Perspectives 2026

Industrie par secteurs



Les effectifs se stabiliseraient dans l'industrie en 2026.

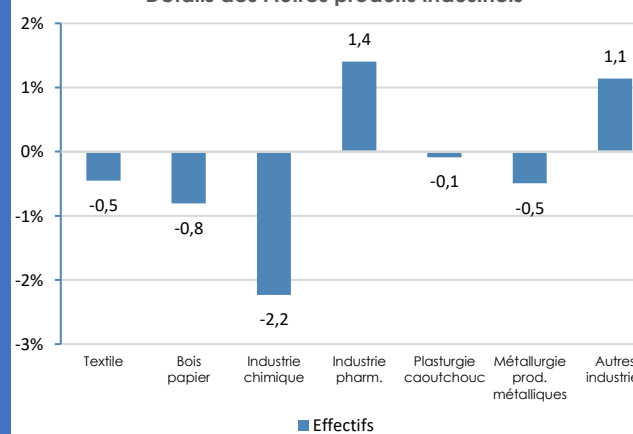
Les effectifs évolueraient peu au global alors que l'emploi intérimaire reculerait significativement dans tous les secteurs. La *fabrication de matériels de transport* prévoit une stabilité de ses effectifs, mais avec une réduction de l'emploi intérimaire après une forte hausse en 2025. Un renfort est attendu dans la filière des *machines et équipements électriques, électroniques et informatiques* (+1,3%), pour accompagner la croissance d'activité.

Effectifs, dont intérim

L'emploi demeurerait en recul dans la *chimie* et en progression dans la *pharmacie*.

La baisse des effectifs ralentirait dans la filière *textile*, alors qu'elle se maintiendrait à un rythme identique à 2025 dans les industries du *bois-papier* et de la *plasturgie-caoutchouc*. Le personnel diminuerait plus sensiblement dans la *métallurgie* et surtout la *chimie*, où le recours à l'intérim est annoncé en net repli. Avec la croissance anticipée de l'activité, l'*industrie pharmaceutique* resterait génératrice d'emplois.

Détails des Autres produits industriels



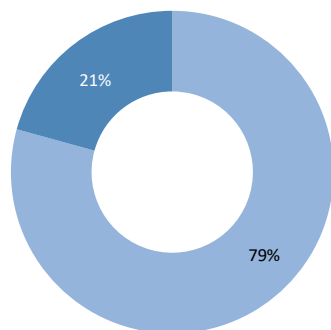
Effectifs, dont intérim



18,2%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Orientation des prévisions d'investissements



■ Modernisation ou renouvellement courant ■ Augmentation des capacités

Investissements

Une légère reprise des investissements est attendue pour 2026 (+4%). Les dépenses destinées aux projets immobiliers, plus marginales dans l'enveloppe globale, progresseraient davantage (+7%) que les investissements en équipements industriels (+2%). La part des investissements destinés à l'augmentation des capacités de production continuerait de décroître pour la quatrième année consécutive (21% contre 29% en 2022).

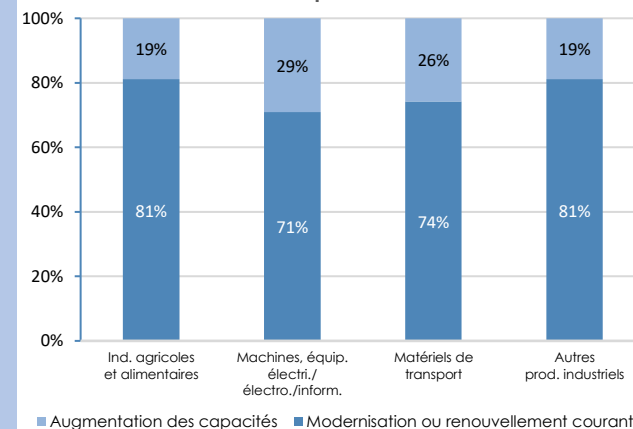
Les investissements orientés vers le renouvellement des moyens de production se renforcent.

Investissements

Les branches de la *plasturgie-caoutchouc* (+40,7%), du *textile* (+20,2%), et des *matériels de transport* (+17,4%) intensifieraient leurs efforts, tandis que les dépenses reculeraient à nouveau dans la filière des *machines et équipements électriques, électroniques et informatiques* (-8,3%) ainsi que dans l'*industrie chimique* (-5,8%) et la *métallurgie* (-2,9%).

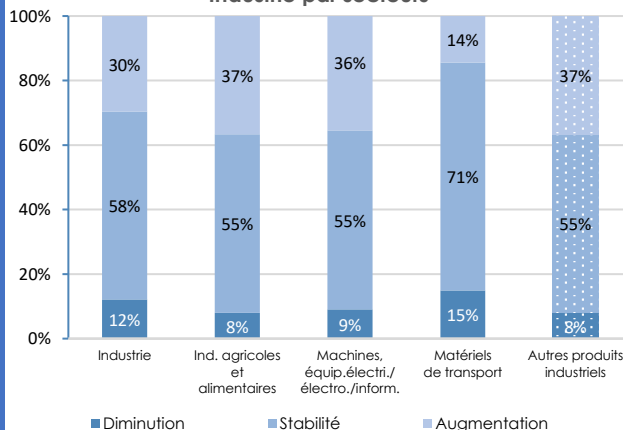
Les situations sont contrastées selon les branches.

Industrie par secteurs



Perspectives 2026

Industrie par secteurs



Les niveaux de rentabilité s'amélioreraient en 2026.

Une majorité d'entreprises industrielles estiment pouvoir maintenir leurs marges, voire les améliorer en 2026. La filière *agricole et alimentaire* et celle des *machines et équipements électriques, électroniques et informatiques* prévoient une évolution favorable de leurs taux de marge, alors que la branche des *matériels de transport* espère essentiellement une stabilité de sa rentabilité en 2026.

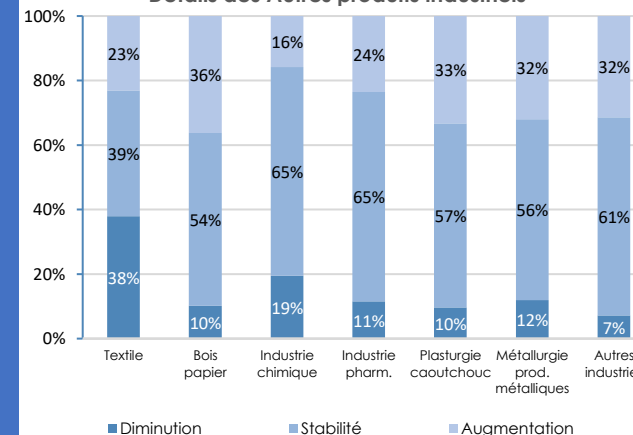
Rentabilité

Plus d'un tiers des entreprises du textile anticipent une baisse de leurs marges.

La perspective d'une baisse des marges (12%) est en recul dans tous les secteurs industriels, excepté celui du *textile* où plus du tiers des entreprises continuent à la redouter. De même, une stabilité des taux de marge devient largement envisagée (58%), notamment dans les filières *pharmaceutique* et *chimique* où une amélioration de la rentabilité est également mentionnée.

Rentabilité

Détails des Autres produits industriels

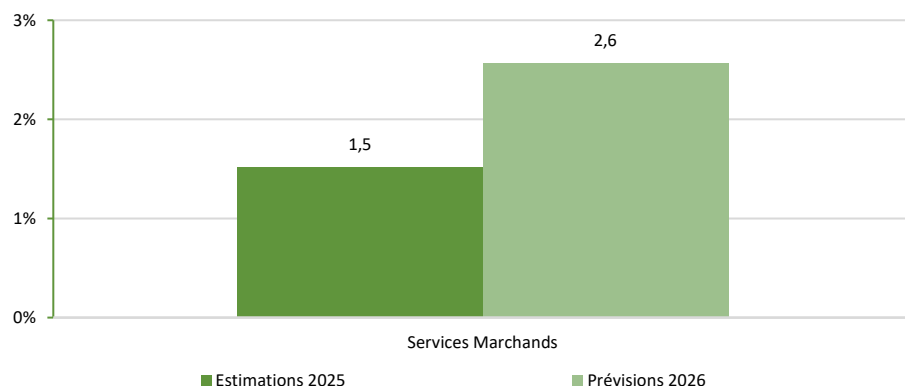




Synthèse des services aux entreprises

Comme en 2024, le chiffre d'affaires des services marchands a progressé modérément en 2025 (+2%), avec un effet volume très légèrement négatif (-1%), et un effet prix positif. Les effectifs ont progressé. Les dépenses d'investissement ont été orientées à la baisse (-12%), notamment dans l'hébergement-restauration (-20%) après des projets conséquents déployés en 2024, ainsi que dans la filière du transport (-4%). La rentabilité d'exploitation des entreprises s'est améliorée pour une part d'entreprises plus importante que l'année précédente.

Évolution du chiffre d'affaires



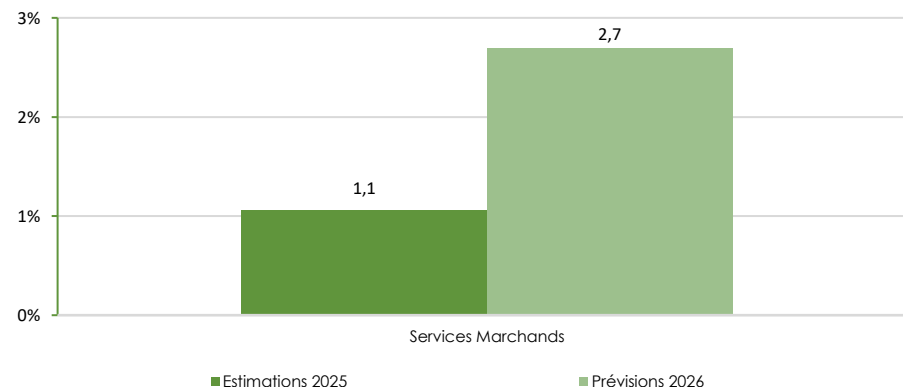
En 2025 dans les services marchands, le chiffre d'affaires a progressé (+2%), avec un effet volume très légèrement négatif (-1%). Les volumes d'activité ont sensiblement diminué dans l'hébergement-restauration (-2%) et le transport-entrepasage (-2%), tandis qu'ils ont progressé dans les activités informatiques (+2%) et l'ingénierie-études techniques (+1%).

Pour 2026, les professionnels sont prudents et prévoient à nouveau une croissance modérée à +2,6 % en valeur, avec une augmentation des volumes d'affaires limitée à +0,6%. Le chiffre d'affaires progresserait significativement pour les activités informatiques (+7%) tandis que la croissance attendue dans les activités d'ingénierie-études techniques et transport-entrepasage serait plus modeste (respectivement +3% et +2%). Dans l'hébergement-restauration, comme dans les activités de nettoyage, la croissance de chiffre d'affaires serait limitée à +1%, avec des volumes d'affaires en baisse (-1%).

Les effectifs se sont très légèrement renforcés dans les services marchands (+1,1%) **en 2025**. L'atténuation des difficultés de recrutement a notamment permis de pourvoir des postes techniques vacants dans les activités informatiques et l'ingénierie-études techniques, alors que les effectifs se sont tout juste maintenus dans les branches du transport-entrepasage et de la restauration. En revanche, le recours à l'emploi intérimaire a continué de reculer à un rythme rapide (-15%).

La dynamique d'emploi resterait favorable **pour 2026** avec une progression des effectifs prévue à +2,7%, s'appuyant sur les hausses prévues dans les activités informatiques, l'ingénierie-études techniques et la restauration. L'emploi intérimaire reculerait une nouvelle fois (-1,8%), principalement dans les branches du transport et de l'hébergement.

Évolution des effectifs



Source Banque de France – SERVICES AUX ENTREPRISES

SERVICES MARCHANDS

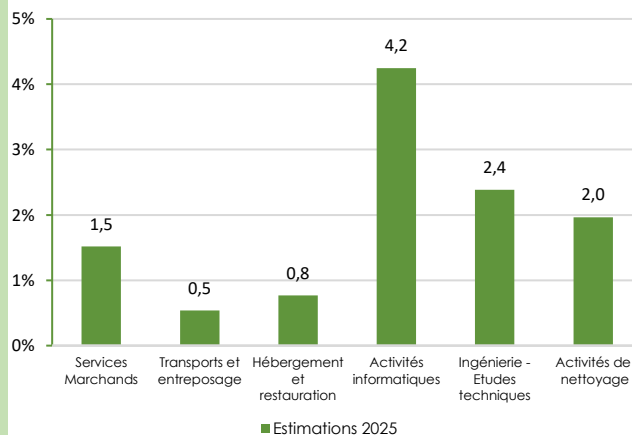
SERVICES MARCHANDS



43,0%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

La croissance est demeurée légèrement positive pour la deuxième année consécutive. Elle a été soutenue dans les *activités informatiques* (+4,2%), plus modérée dans l'*ingénierie-études techniques* (+2,4%) et les *activités de nettoyage* (+2,0%). En revanche, le chiffre d'affaires a peu évolué dans l'*hébergement-restauration* (+0,8%) et le *transport-entrepasage* (+0,5%), en raison d'un repli du volume d'activité.

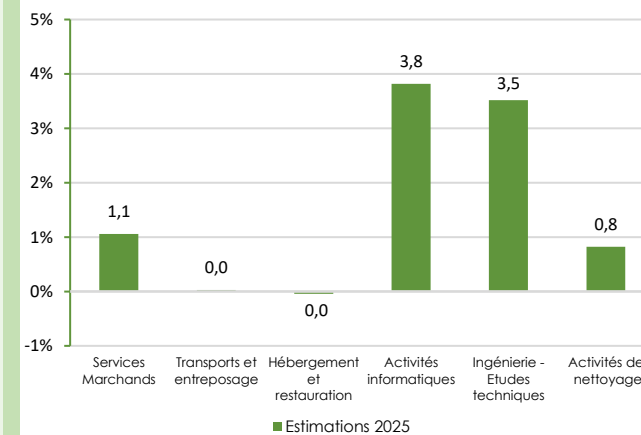
L'activité progresse modérément en valeur, et affiche un léger retrait en volume.

Effectifs, dont intérim

Cette année encore, les effectifs ont légèrement progressé, du fait des renforts dans les *activités informatiques* et l'*ingénierie-études techniques*, alors qu'ils sont restés stables dans l'*hébergement-restauration* et le *transport-entrepasage*. Le recours au personnel intérimaire a très fortement régressé (-14,3%) spécialement dans le *nettoyage* (-20,3%) et l'*hébergement-restauration* (-18,7%).

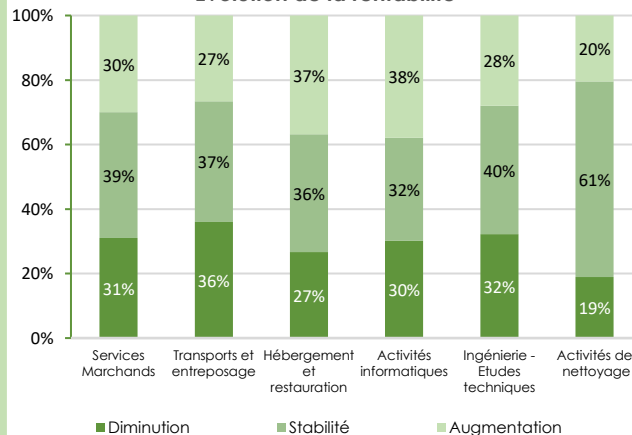
Les situations sont contrastées selon les branches d'activité.

Évolution des effectifs



Bilan 2025

Évolution de la rentabilité



La rentabilité d'exploitation s'est globalement consolidée.

La part des entreprises mentionnant une hausse de leurs marges a légèrement progressé en 2025 (30% contre 27% l'année précédente). Cette évolution concerne quasiment l'ensemble des branches. Dans le secteur du *nettoyage*, la rentabilité s'est consolidée (4 entreprises sur 5 déclarent une amélioration ou une stabilisation de leur rentabilité) après la nette amélioration observée l'an dernier (pour 47% des entreprises).

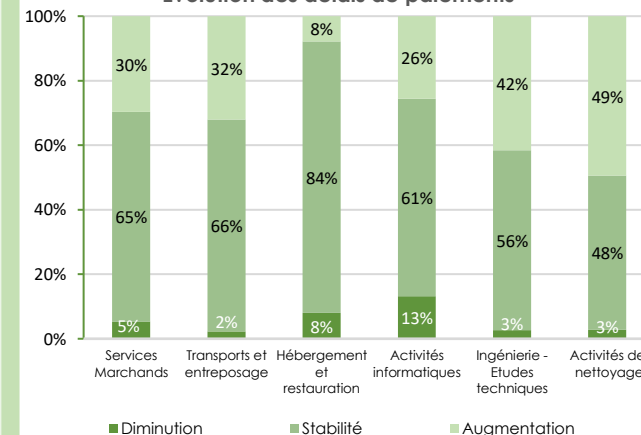
Rentabilité

Les délais de paiements se stabilisent.

Pour la deuxième année consécutive, les délais de paiement sont globalement restés stables pour les deux tiers des entreprises répondant à l'enquête (65% contre 62% en 2024). Par ailleurs, 30% des professionnels ont constaté des augmentations de ces délais, une proportion équivalente à l'année précédente.

Délais de paiements

Évolution des délais de paiements

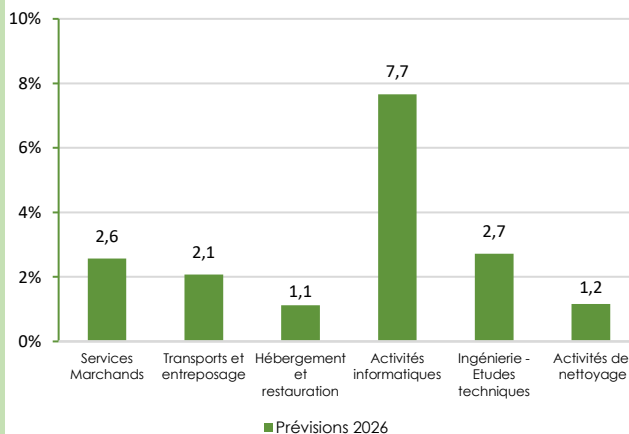




43,0%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Les perspectives 2026 restent prudentes. Le rythme de croissance attendu des chiffres d'affaires (+2,6% dans le secteur) s'accélérerait dans la plupart des branches, à l'exception des *activités de nettoyage*. La hausse attendue des facturations serait particulièrement dynamique dans les *services informatiques* (+7,7%). La branche de *l'hébergement-restauration* enregistrerait une croissance molle (+1,1%).

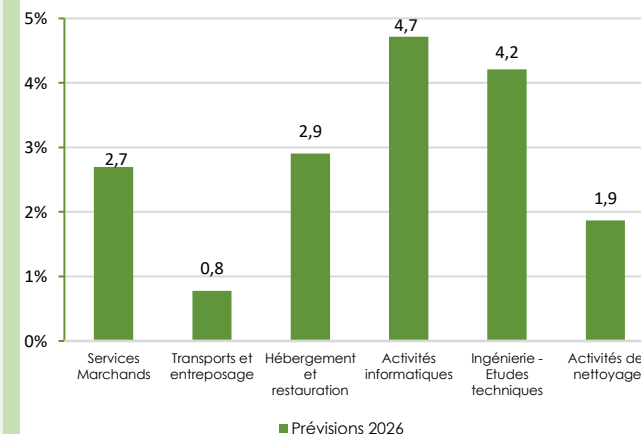
La croissance resterait contenue dans la plupart des branches des services marchands en 2026.

Effectifs, dont intérim

Les chefs d'entreprise anticipent un renforcement des effectifs internes (+2,7%) mais un recul de l'emploi intérimaire (-1,8% en moyenne). Les progressions les plus fortes sont annoncées dans les *activités informatiques* et *l'ingénierie-études techniques*, qui anticipent les croissances d'activité les plus dynamiques. La filière *transport - entreposage* fait figure d'exception avec une très légère progression des effectifs globaux (+0,8%) comme de l'emploi intérimaire (+0,7%).

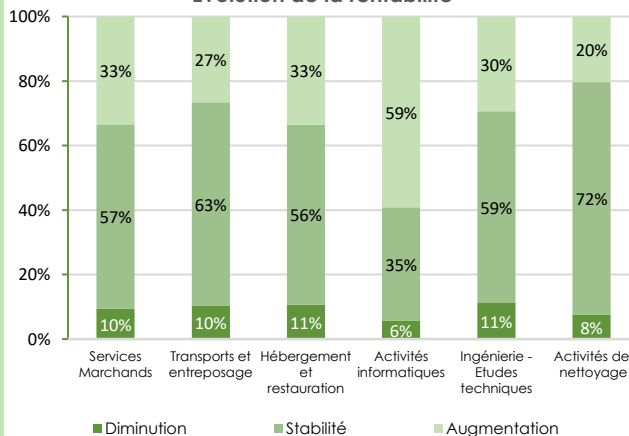
Des recrutements sont prévus en 2026 dans les services marchands.

Évolution des effectifs



Perspectives 2026

Évolution de la rentabilité



La rentabilité globale du secteur se consoliderait.

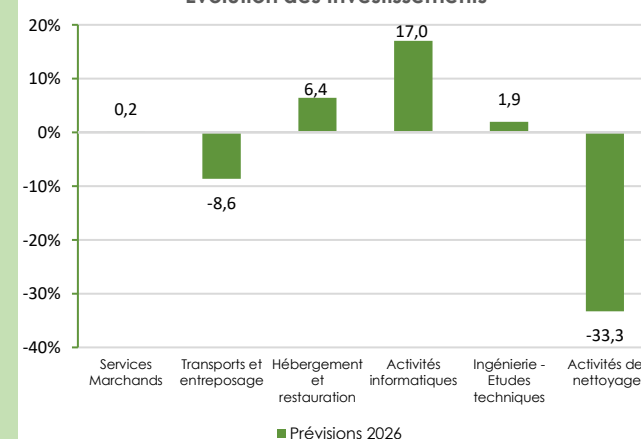
Plus de 9 entreprises sur 10 tablent sur le maintien ou l'amélioration de leur taux de marge. La part des entreprises anticipant une baisse de leur rentabilité a diminué (9% contre 17% un an plus tôt), et ce, dans toutes les branches. La part des entreprises anticipant une amélioration de leur rentabilité a sensiblement progressé dans les *activités informatiques* (59% en 2026 contre 51% en 2025) ainsi que dans les *activités de nettoyage* (20% en 2026 contre 14% en 2025).

Rentabilité

Les dépenses d'investissement se stabiliseraient après deux années de baisse.

La persistance d'une conjoncture incertaine continue à freiner les prises de décisions concernant de nouveaux projets. Les investissements demeureront globalement stables mais avec une grande hétérogénéité entre branches. En particulier, les professionnels de la filière *transport-entrepôt*, fortement capitalistique, anticipent des investissements en baisse (-8,6%).

Évolution des Investissements

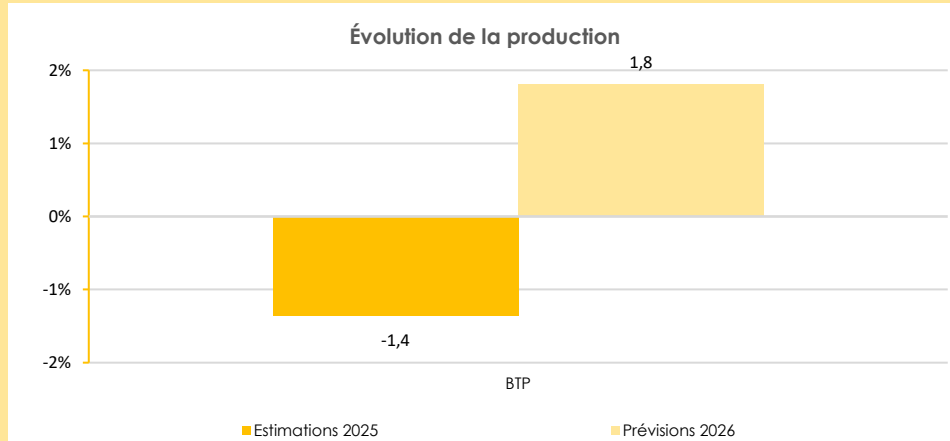


Investissements



Synthèse du secteur de la construction

Dans la construction, la production est demeurée peu dynamique en 2025, avec un repli tant en valeur (-1%) qu'en volume (-2%). Les effectifs du secteur se sont pourtant maintenus avec toujours des difficultés de recrutement mentionnées par les professionnels sur certains profils techniques. Les investissements se sont infléchis (-3%) et la part des entreprises déclarant une baisse de rentabilité a progressé. La proportion des entreprises mentionnant une hausse des délais de règlement a progressé et représente désormais près d'une entreprise sur quatre.

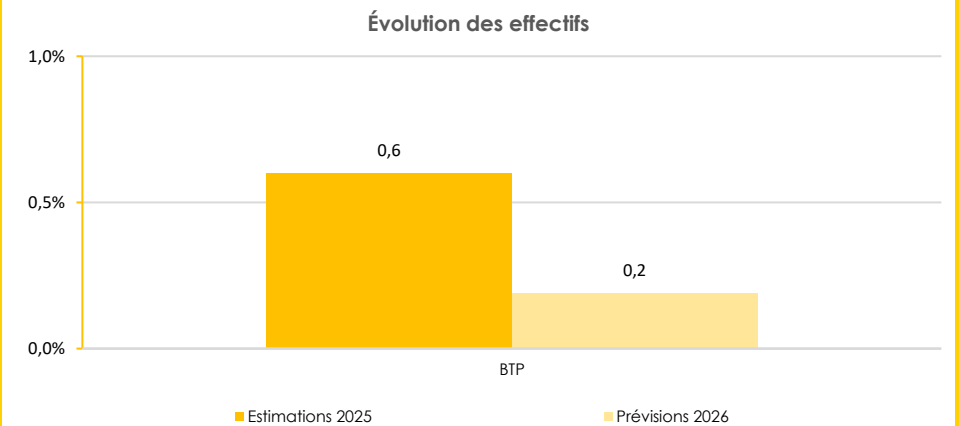


Dans le secteur de la construction, la production s'est légèrement repliée **en 2025** (-1%) avec des évolutions différenciées. La production a conservé une tendance favorable dans les *travaux publics*, avec une hausse en valeur (+1%) et une stabilisation en volume. En revanche, les courants d'affaires ont continué de se contracter en volume tant dans le *gros œuvre* (-4 %) que le *second œuvre* (-3%), comme en valeur (avec respectivement -3% et -2%).

Pour 2026, les professionnels anticipent une hausse de la production en valeur (+2%) comme en volume (+0,9%), du fait d'un redressement dans le *gros œuvre* (+3% en valeur, stable en volume) et le *second œuvre* (+2% en valeur et +1% en volume), tandis que les productions resteraient stables en valeur dans les *travaux publics*, avec un recul des volumes estimé à +1%.

Les effectifs ont globalement peu évolué dans le secteur de la construction **en 2025** (+0,6%), avec des situations différenciées. Si les effectifs se sont renforcés dans les *travaux publics* (+2,6%), ils ont légèrement progressé dans le *second œuvre* (+0,7%) et ont sensiblement diminué dans le *gros œuvre* (-2,3%). L'emploi intérimaire est resté orienté à la baisse, le recours à la sous-traitance étant plus fréquemment évoqué par les professionnels en cas de besoin ponctuel de ressources.

Pour 2026, les chefs d'entreprise prévoient une stabilisation des effectifs totaux avec un net recul du recours à l'intérim (-7%).

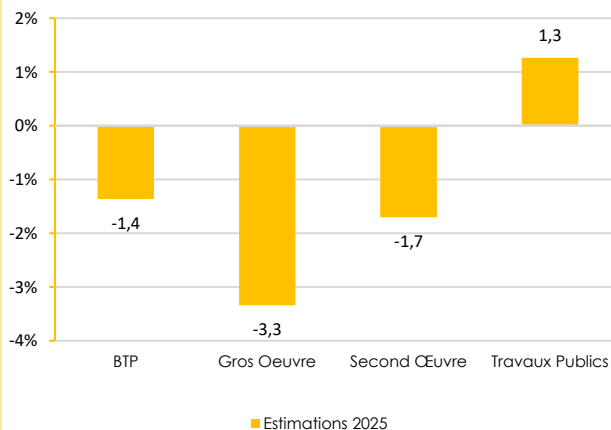


Source Banque de France – CONSTRUCTION



8,0%
Poids des effectifs de la Construction
rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

En 2025, la production totale s'est inscrite en baisse (-1,4% en valeur). Le *gros œuvre* a affiché un repli significatif (-3,3%) du fait des difficultés sur le marché du neuf. Le *second œuvre* a mieux résisté avec une baisse limitée (-1,7%), notamment en raison d'une dynamique encore favorable aux travaux de rénovation énergétique au 1^{er} semestre. A l'inverse, les *travaux publics* ont conservé une tendance haussière (+1,3%).

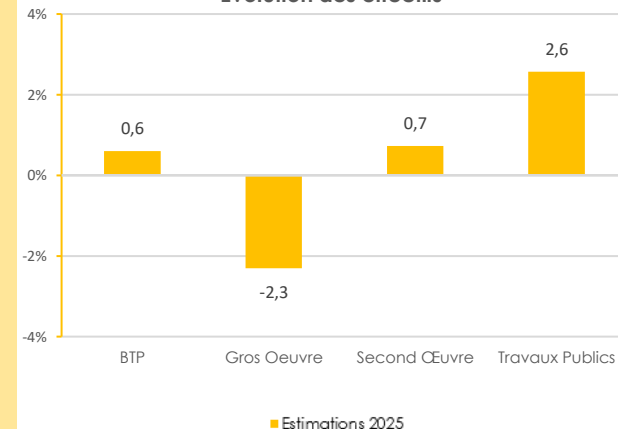
Le secteur du BTP a de nouveau ralenti en 2025, sous l'effet du repli de l'activité, en particulier dans le *gros œuvre*.

Effectifs, dont intérim

Les effectifs totaux demeurent globalement stables en 2025 (+0,6%). Cette stabilité masque toutefois un repli dans le *gros œuvre* (-2,3%), compensé par une progression dans les *travaux publics* (+2,6%). En parallèle, le recours à l'intérim recule nettement dans l'ensemble du secteur du BTP (-2,7%), malgré une hausse marquée dans les *travaux publics* (+3,7%).

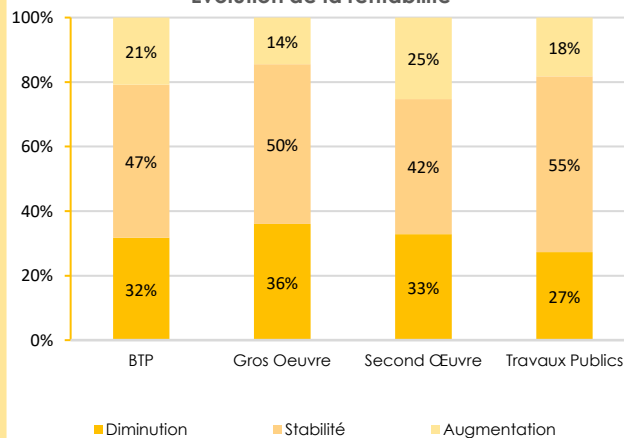
L'emploi se maintient globalement, mais avec des évolutions très différenciées.

Évolution des effectifs



Bilan 2025

Évolution de la rentabilité



La rentabilité recule dans le secteur, avec un impact plus marqué dans le *gros œuvre*.

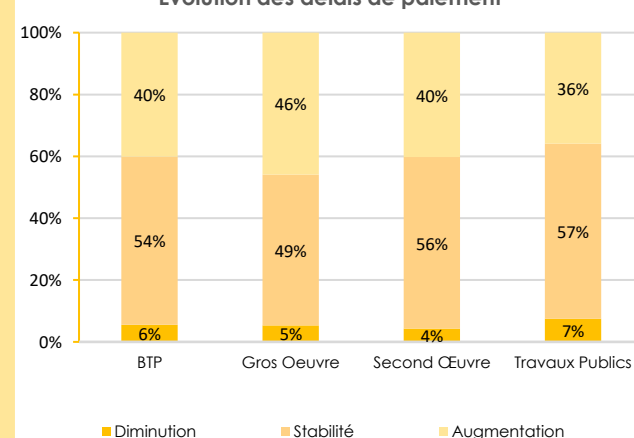
En 2025, la rentabilité s'est dégradée dans l'ensemble du secteur du BTP. 32% des entreprises signalent une dégradation de leur rentabilité (contre 27% en 2024), tandis que seulement 21% font état d'une amélioration (contre 34% en 2024). Cette dégradation est particulièrement marquée dans le *gros œuvre* (36% des entreprises mentionnent une diminution contre 22% en 2024), alors que la branche des *travaux publics* a mieux résisté (rentabilité jugée stable pour une majorité d'entreprises).

Rentabilité

Les délais de paiement se sont tendus, en particulier dans le *gros œuvre*.

En 2025, pour la deuxième année consécutive, les délais de paiement se sont tendus dans le *BTP*. Si une majorité d'entreprises les jugent stables (54%), une part importante fait état d'un allongement de ces délais (40% des entreprises contre 33% un an plus tôt). Cette dégradation est particulièrement marquée dans le *gros œuvre* (46% des entreprises mentionnent un allongement des délais de paiement de leurs clients contre 27% en 2024).

Évolution des délais de paiement



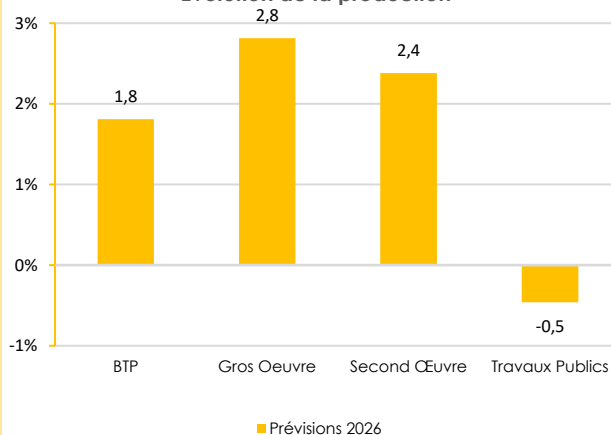
Délais de paiement



8,0%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

En 2026, la production totale serait en légère hausse (+1,8%) après le recul observé en 2025. Le *bâtiment* afficherait une évolution un peu plus favorable (+2,5%), portée à la fois par le *gros œuvre* et le *second œuvre*. S'agissant d'une année électorale, les professionnels anticipent, en revanche, un léger repli de l'activité dans les *travaux publics* (-0,5%).

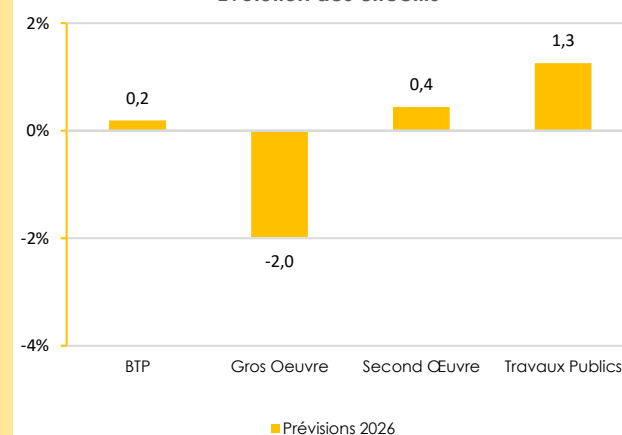
Une reprise modérée de la production est attendue en 2026, avec toutefois un léger repli dans les *travaux publics*.

Effectifs, dont intérim

Les effectifs du secteur seraient globalement stables (+0,2%), avec une contraction attendue dans le *gros œuvre* (-2%), tandis que les effectifs se maintiendraient dans le *second œuvre* et progresseraient modérément dans les *travaux publics* (+1,3%). Toutefois, le recours à l'intérim continuerait de se replier dans l'ensemble des branches (-7,4%).

L'emploi resterait globalement stable, avec une nouvelle fois un recul marqué de l'intérim.

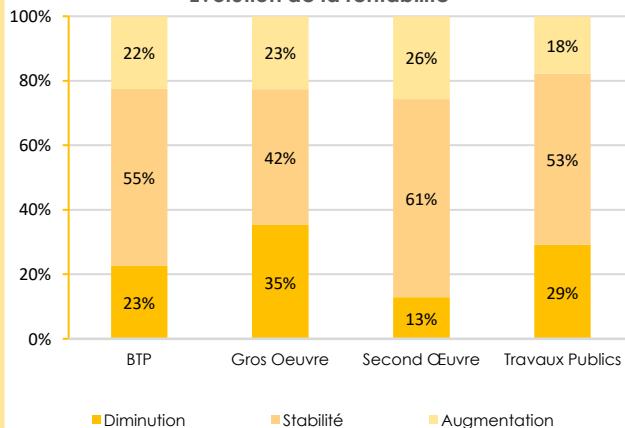
Évolution des effectifs



Perspectives 2026



Évolution de la rentabilité



Les tensions sur les marges des entreprises s'atténueraient en 2026.

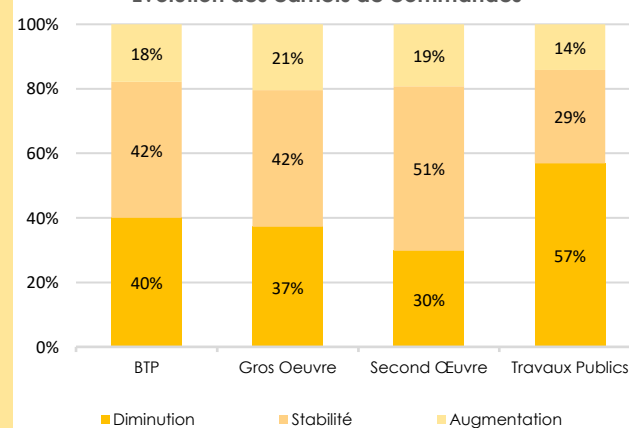
Si les perspectives de rentabilité pour 2026 sont globalement orientées vers une stabilité, la part des entreprises anticipant une dégradation a reculé (23% contre 27% un an plus tôt). La part des entreprises annonçant une baisse de leur rentabilité est en recul dans le *gros œuvre* et le *second œuvre* (avec respectivement 35% contre 47% et 13% contre 22% l'année précédente), mais en progression dans les *travaux publics* (29% contre 18% un an plus tôt).

Rentabilité

Les carnets de commandes s'annoncent en retrait, particulièrement dans les *travaux publics*.

En 2026, l'évolution des carnets de commandes est prévue à la baisse dans le *BTP* pour 40% des entreprises. La situation est particulièrement marquée dans les *travaux publics* où plus de la moitié des entreprises prévoient une baisse de leurs carnets (57% contre 28% un an plus tôt), tandis que la situation a évolué favorablement dans le *gros œuvre* (37% des entreprises anticipent une baisse de leurs carnets contre 49% l'année précédente).

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2024-2025-2026).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

4 350 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 316 865 personnes

Un chiffre d'affaires global de 87 259 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	2 036	202 770	405 001	50,1%
Ind agricoles et alimentaires	200	20 195	41 747	48,4%
Machines, Equip. électri./électro./info	334	44 498	82 028	54,2%
Fab. matériels de transport	70	20 137	25 392	79,3%
Fab. autres produits industriels (1)	1 432	117 940	255 834	46,1%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services Marchands	1 213	66 023	448 356	14,7%
Transports et entreposage	431	26 398	99 294	26,6%
Activités informatiques	159	11 443	61 648	18,6%
Ingénierie - Etudes techniques	211	9 550	54 331	17,6%
Activités de nettoyage (2)	82	6 683	62 892	10,6%
Hébergement et restauration (2)	330	11 950	170 191	7,0%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Construction	1 097	47 207	196 476	24%
Gros Oeuvre	215	9 749	35 558	27,4%
Second Oeuvre	677	22 335	115 963	19,3%
Travaux Publics	205	15 123	44 955	33,6%

(1) Fab. Autres produits industriels : Textiles, habillement, cuir, chaussures Travail du bois, industries du papier et imprimerie Industrie chimique, Industrie pharmaceutique Produits en caoutchouc, plastique et autres Métallurgie et fabrication de produits métalliques, Autres industries manufacturières, réparation, installation

(2) Ces taux de représentativité sont moins élevés par construction compte tenu du caractère diffus de ces secteurs



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard 69002 LYON



04.72.41.25.45



etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Service Études et Finances

Directrice de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

